FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLÉANS, 4 AVRIL 1860.

LE PREMIER PAS.

ROMAN.

PAR M. AMÉDÉE GOUET.

Le masque arraché. — (Suite.)

La lecture de cette lettre produisit un effet foudroyant.

Arthur se leva, pâle, troublé, fit un geste, et tomba comme anéanti sur sa chaise.

Tous les regards étaient fixés sur lui.

— Que signifie cela? dit M. Humbert. Parlez, monsieur Arthur.

Mais le malheureux semblait incapable de prononcer une parole.

— Qu'est-ce que ces dettes d'honneur, et ces pertes à la bourse? dit M. Darras stupéfait.

— Un détournement a été commis; on est sur la trace, fit observer Prosper avec fermeté; cest François, mon ami, est un ... honnête homme, et je prie M. Humbert de demander à M. Arthur où il a trouvé des fonds pour payer ses créanciers.

Sans doute.

Arthur fit un violent effort sur lui-même.

Je devine sans peine qui a écrit cette lettre, dit-il en affectant de sourire dédaigneusement. C'est M. Lionel Martin.

En effet, dit M. Humbert après avoir jeté un coup d'œil sur la signature.

Ce M. Lionel est mon ennemi, continua le caissier. Ce qu'il avance est une calomnie ... Qu'on s'informe auprès des personnes qu'il désigne.

Arthur avait ses raisons pour parler ... ainsi.

L'imputation est grave, dit M. Humbert. Avant d'aller plus loin, nous devons nous assurer ... moyens de fondement, car ...

Vous soupçonnez mon fils, Humbert! [illegible]

Monsieur, je pense que François est un honnête homme, reprit Prosper.

— Tenez-vous, monsieur. Votre François est un misérable!

— Je ne soupçonne pas, j'examine, répondit le banquier au père d'Arthur. Je cherche à voir la vérité.... Si monsieur votre fils avait, en effet, payé, comme le dit cette lettre, des sommes importantes pour acquitter des dettes de jeu, où aurait-il pris l'argent nécessaire....?

Ce sont là des soupçons abominables, Humbert.

Le vieux Cochard, en entendant affirmer l'innocence de François, avait séché ses larmes; il considérait Prosper avec surprise et reconnaissance.

— Je suis d'avis, reprit M. Humbert, que l'on s'assure de la valeur de ces renseignements auprès des personnes désignées.

— Je viens de la demeure de lord Goom, dit Prosper. Lord Goom n'est plus à Paris.

Et l'autre, le baron Hautot?

— Je n'ai pu découvrir son adresse, répondit le jeune commis.

Arthur s'attendait vraisemblablement à ces réponses. Un sourire amer se dessinait sur ses lèvres.

— Et maintenant, dit-il, pour donner la mesure de la confiance que mérite cette lettre, je n'ai qu'un mot à ajouter. Celui qui l'a signée, M. Lionel Martin, est le spadassin qui a tué mon frère Georges.

Cette révélation tomba sur Prosper comme un coup de massue.

M. Prosper, continua le caissier, avoue qu'il est resté l'ami de François, et c'est auprès du meurtrier de mon frère qu'il va chercher ses renseignements. Je ne saurais vous dire quelle confiance il mérite lui-même. C'est à vous de l'apprécier.

— C'est une infamie! dit M. Darras avec colère. Comment, monsieur Prosper, avez-vous pu concevoir cette odieuse machination?

M. Humbert paraissait ébranlé.

— En vérité, Prosper, si grande qu'ait été votre amitié pour François, je ne comprendrais pas votre conduite, dit-il. Je suis pour ce qui est juste, mais...

— Le jeune employé perdait contenance, et Cochard recommençait à se désespérer.

Je demande qu'il soit chassé, dit M. Darras, exploité.

Un moment, interrompit Prosper. Je n'ai pas fini. Mes recherches m'ont mis sur les traces de François. J'ai appris qu'il avait été frappé d'un coup de poignard à Villeneuve Saint-Georges et jeté à l'eau. Mais il vit. Celui qui l'a sauvé et m'a donné ces renseignements va venir.

Cette fois ce fut au tour d'Arthur de perdre contenance. Il devint d'une extrême pâleur. Son audace s'évanouit, son énergie factice tomba. Il parut frissonner, envahi soudainement par la fièvre de l'épouvante.

— Qu'avez-vous? dit M. Darras en le considérant avec étonnement.

— Je ne sais.... mal.... j'aurais besoin d'un peu d'air, balbutia le malheureux.

Mais à ce moment la porte s'ouvrit, et François entra, appuyé au bras d'un inconnu.

Jamais apparition, jamais spectre échappé de la tombe ne produisit un plus grand saisissement. Arthur recula d'effroi, comme frappé de la foudre. Le père Cochard, que les dernières paroles de Prosper avaient effrayé, que ce retour de son fils troublait de surprise et de joie, tendit les bras, murmura quelques paroles inintelligibles, fit un mouvement pour se lever, et se renversa sur le dossier de sa chaise en se couvrant le visage de ses mains. M. Darras et M. Humbert étaient stupéfaits.

François s'avança vers Arthur à pas lents. Il avait la maigreur, l'altération des traits et l'air de faiblesse douloureuse d'un convalescent relevé d'une longue maladie.

Il paraît que vous m'accusiez de vol, monsieur Arthur, dit-il d'une voix basse. C'est peut-être parce que vous avez cela à vous.... En même temps il présentait le poignard.... Mais vous savez bien que je ne vous l'avais pas volé!

Arthur demeura un moment sans répondre, pour ainsi dire pétrifié, et, recouvrant subitement ses forces, les yeux hagards, le geste désordonné, il s'élança vers la porte de la chambre.

— Je suis perdu, murmurait-il. Je suis perdu!

Il allait sortir. M. Darras se précipita vers lui. Il avait, d'un geste égaré, arraché le poignard de la main de François.

— Malheureux! dit-il. Meurs avec ta honte!

Mais à ce moment arrivaient Zoé, Estelle, Mme Humbert et Mme Darras, attirées par le bruit. Zoé, haletante d'effroi, se jeta entre le père et le fils. Arthur s'enfuit.

Cette épouvantable scène avait eu la durée de l'éclair. C'est à peine si les assistants l'avaient pu comprendre.

Pendant ce temps, la Limonine racontait à M. Humbert comment il avait sauvé François.

— Je me promenais en canot avec quelques amis, dit-il, une nuit, lorsque j'ai vu une ombre qui s'avançait vers le bord de l'eau.... Bientôt un homme se jetait dans la Seine. Nous l'avons repêché. C'était M. François. Le lendemain, ...

...

Le trouble d'Arthur, l'arme arrachée à son épouvante, sa fuite, tout démontrait sa culpabilité. On pouvait même croire qu'il avait été à la ... d'un attentat à la ...

Mme Darras et Mme Humbert, Estelle et Zoé se tenaient au fond de ce qui venait de se passer.

Il y eut alors des pleurs, des cris, des plaintes.

Mme Darras et Zoé étaient brisées de douleur.

— Oh! je vous en supplie, disait Mme Darras au banquier, ayez pitié de nous! Ne le livrez pas à la justice! Ne tuez pas!

La pauvre femme était dans un état d'angoisse inexprimable.

Mme Humbert et Estelle la soutenaient dans leurs bras et pleuraient.

— Oh! oui, monsieur, dit Cochard, fléchi aux larmes et oubliant ses griefs et ses souffrances, ayez pitié de ce désespoir et de la malheureuse mère, ayez de l'indulgence pour ce pauvre enfant ... C'est assez que de voir ...

Il n'est pas de considérations qui puissent faire épargner un coupable, dit d'une voix grave M. Humbert, resté ... C'est à la justice à prononcer.

A ces mots, un bruit sourd se fit entendre. C'était Mme Darras qui, échappée aux mains de Mme Humbert et d'Estelle, tombait sans connaissance sur le parquet.

M. Darras courbait la tête comme le chêne sous l'orage.

VIII.

DÉSASTRE.

Le soir même, la famille Darras quitta la maison Humbert pour se réfugier dans un modeste appartement de la rue du Sentier.

Mme Darras n'avait pas recouvré le sentiment. M. Darras la fit emporter, malgré les supplications de Mme Humbert et d'Estelle, malgré les larmes de Zoé. Il ne voulait, à aucun prix, rester dans une maison où son nom, sans tache jusqu'alors, avait reçu une flétrissure.

A l'angle de la rue du Sentier, comme la famille allait entrer dans l'hôtel où elle devait demeurer, un passant s'avança vivement vers M. Darras, dont il saisit la main, puis il salua Zoé.

C'était M. Bernard.

Ah! mon cher! mon cher monsieur, qu'il ... importune que vous est-il arrivé?

Darras lui retira sa main.

Vous ne devez plus me connaître, ni moi, ni ma fille, ni aucun de nous, répondit brusquement M. Darras, passez votre chemin, mon cher.

Sa voix était ferme, et néanmoins on y sentait vibrer les cordes d'une profonde douleur.

Mais enfin, mon cher monsieur, dit Bernard, ... de la réponse, je ne comprends pas.

Vous devez ne pas comprendre.....

A ces mots le vieillard reprit sa marche.

Bernard ... d'étonnement, le regarda ... Il le vit entrer sous le porche d'une maison de la rue.

On monta la malade, non sans difficulté, à l'appartement situé au quatrième étage. On l'a ... couverture. C'était un corps inerte, insensible, et en apparence privé de vie.

Mme Darras fut mise au lit, et Zoé essaya de la rappeler au sentiment, en attendant l'arrivée du médecin que l'on avait envoyé prévenir.

Elle n'y réussit pas. Les yeux clos, le visage d'une pâleur mortelle, les traits immobiles et la respiration à demi éteinte, la malheureuse femme restait sans réponse aux soins comme à la voix de sa fille, qui l'appelait des noms les plus doux.

M. Darras s'était assis au chevet du lit, muet et préoccupé. Une bougie placée sur la cheminée éclairait la chambre, dont le mobilier faner et disparate indiquait un appartement de maison garnie.

Cette jeune fille éplorée, ce vieillard sombre et cette femme mourante, formaient un tableau d'une indicible tristesse.

— Pourquoi l'éveiller! dit M. Darras à la vue des efforts impuissants de Zoé. Elle ne souffre pas du moins. La rappeler à la vie, n'est-ce pas la rappeler à la douleur?

— Oh! cher père, vous si ferme et si brave, vous laisserez-vous abattre au moment où nous avons le plus besoin de vous?

C'est vrai! j'étais ferme et brave contre tous les malheurs. J'ai travaillé quarante ans de ma vie avec une opiniâtreté infatigable; cinq fois, j'ai rétabli cinq fois mes affaires. Les mauvaises chances du sort, les maladies ne me décourageaient pas. De cette lutte de quarante années j'étais sorti à mon honneur, ayant acquis une réputation de courage et d'honnêteté dont je pouvais être justement fier et que j'espérais léguer à mes enfants. Aujourd'hui, tout est perdu...... et je suis sans force contre la honte: mon front n'a pas été habitué à rougir. L'humiliation qui tombe sur mes cheveux blancs est un plus cruel que la mort.

— Oh! je comprends cela, répondit Zoé. Mais vous n'êtes pas seulement un homme honorable, vous êtes époux, vous êtes père; vous avez une femme et des enfants. Laisserez-vous votre femme mourir sans secours? abandonnerez-vous vos enfants sans appui? Non, vous ne le ferez pas. Au malheur qui nous frappe, vous n'ajouterez pas un plus triste malheur, celui de douter, ma mère de son mari, moi de mon père. Vous avez travaillé avec persévérance pour amasser une fortune et un nom respecté. Aujourd'hui, tout est perdu, dites-vous. Et vous vous désespérez de cette perte, comme si elle ne vous créait pas une tâche plus grande, plus difficile, plus digne de votre courage, celle de sauver votre famille!

Ce langage de la raison et du dévouement trouva Darras insensible, il souffrait trop.

— On ne sauve pas du déshonneur, enfant, répondit-il avec amertume, la mort seule.... Si du moins nous pouvions mourir tous ensemble!...

De telles paroles dans sa bouche trahissaient un découragement si profond, un désespoir si absolu que Zoé en fut effrayée.

— Cher père, dit-elle, ah! je ne crains pas la mort, mais est-elle donc une réhabilitation? Est-ce remplir ses devoirs que de mourir? Le déshonneur ne pèse-t-il pas sur un mort comme sur un vivant? Oh! si, et plus lourdement, car on peut toujours espérer que le vivant recouvrera son honneur perdu. Ainsi Arthur....

Darras se leva impétueusement.

— Ne prononce jamais ce nom devant moi! dit-il avec une exaspération terrible; jamais! jamais! Qu'il soit maudit, l'infâme qui a déshonoré sa famille! qu'il soit maudit! Il nous tuera tous jusqu'au dernier!....

Le malheureux père ne connaissait pas toute l'étendue des crimes de son fils, ou plutôt il cherchait à en détourner sa pensée. François n'avait voulu rien révéler de ce qui le concernait personnellement. Cependant il était évident que l'assassinat dont il avait été victime avait Arthur pour auteur. On avait retrouvé l'étui du poignard parmi les effets du caissier. Quant aux détournements de la caisse, l'accusation ne pouvait s'égarer. Elle portait toute sur Arthur.

— Peut-être n'est-il pas si coupable qu'il paraît l'être, cher père, reprit néanmoins la douce Zoé. Et il est toujours votre fils.

— Je n'ai plus de fils! Je n'ai plus de fils!

— Moi je ne puis oublier que j'ai encore un frère. Ah! ce n'est pas lorsque l'adversité vous atteint qu'il faut se montrer sans pitié; ce n'est pas lorsqu'un malheureux tombe que l'on doit s'en détourner, et refuser de lui tendre la main.

— Assez! Ne m'en parle plus. Il est maudit! Ne m'en parle plus, si tu veux.... si tu veux que je ne te maudisse pas avec lui!

Le vieillard s'irritait aux paroles de sa fille. Il gesticulait. Le timbre de sa voix s'élevait, et retentissait en menaces dans la chambre désolée.

— De grâce, cher père, dit Zoé tremblante, ayez du moins pitié de ma pauvre mère! Si elle vous entendait maudire son fils, elle mourrait!

Elle eut, à ces mots, un doigt sur ses lèvres, et se rapprocha du lit en marchant sur la pointe des pieds.

M. Darras se rassit sans ajouter un parole, et retomba dans un morne accablement.

(*A continuer.*)

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLÉANS,

Mardi soir, 3 avril.

Le marché au coton a été calme aujourd'hui. Les ventes comprennent à peine 5500 balles à des prix qui n'ont pas subi de variation.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

LOUISIANE ET MISSISSIPI.

Inférieur	[illegible]
Ordinaire	[illegible]
Bon ordinaire	[illegible]
Low Middling	[illegible]
Middling	[illegible]
Good Middling	11¾ à 12
Middling Fair	12 à 12¼
Fair	— à —

TABAC.—Rien.

SUCRE.—Environ 500 boucauts aux prix antérieurs ...

MÉLASSE.—Environ 220 barils à ... le gallon ...

FARINE.—1000 barils de superfine ...

MAIS.—... sacs ...

AVOINE.—... sacs ...

SON.—...

PORC.—...

BACON.—...

GRAISSE.—...

VIANDE.—...

CAFÉ.—...

CHANGE.—Faible demande. ...

FRET.—...

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Navire Win Penn, Mead, Liverpool
Dragoon, Upton, Liverpool
Mallet, Budley, Liverpool
Barque Nor ..., Fletcher, Gènes
Harriet Hazeltine, Drinkwater, Constantinople
Brick Sud, McIntyre, Boston
Goelette Bourask, Ashley, Kvozo Santiago
London Golbourn, Chase, Tricolor
F L Bradbury, Baker, M ...
F L Bradbury, Coyne, Pollock

Arrivés hier.

Steamship Fashion, South, Indianola
Steamship Orizaba, Place, Indianola
Navire Catherine, Forster, New York
St Louis, Johnson, Boston
Ezra Roswell, Mitchell, Liverpool
Algoma, Nicholas, Liverpool
Barque Albion, ..., Gênes
Brick Hope, Thompson, Moulme
Alabama, Faga, Havane
Goélette Joseph P Case, Cadwette, Carbonne

Pour les bateaux à vapeur, voir la partie anglaise.

Au bas du fleuve.

Navire St Charles, Conway, Boston
Pundit, Dacy, N-York
...

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Dimanche, 4 avril 1860,

Bénéfice de M. DEVELLE.

La grande scène lyrique

BAJAZET,

...

Les Petites Mains,

...

Un Nivre et mon Ours,

...

THEATRE DES VARIETES

Mercredi soir, 4 avril.

THE INVISIBLE PRINCE. — On commencera par THE EATON BOY.

THEATRE ST-CHARLES.

Mercredi soir, 4 avril.

LES WAMBOLD MINSTRELS. ...

AMPHITHEATRE ET MUSÉE de SPALDING & ROGERS ...

Armory Hall.

RUE DU CAMP, No. 81.

POUR UNE SEMAINE, A PARTIR DE LUNDI SOIR, 2 AVRIL.

LA MERVEILLE PANORAMIQUE DE BEALE

Tableau représentant la

Guerre des Indes et du soulèvement des Sepoys.

...

Exposition tous les soirs à 8 heures

...

MUSEUM DE VANNUCHI, rue St-Charles, No. 70, ...

IMMENSE COLLECTION DE CURIOSITÉS

La géante américaine, Mlle MOREHOUSE, ...

La collection de FIGURES EN CIRE ...

Vieux John Brown.

...

Salle des Odd-Fellows.

GAZZANIGA.

...

Mme Marietta Gazzaniga.

...

Madame Gazzaniga,

...

Mercredi soir, 4 avril 1860

...

Programme entièrement nouveau.

Première partie

...

Deuxième partie

...

Anniversaire de la naissance de HENRY CLAY.

Un Grand Bal Paré, Masqué

ET A INSIGNES,

Sera donné en commémoration du

QUATRE-VINGT-TROISIEME ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE

De l'illustre Henry Clay,

PAR

La Loge DE L'UNION No 16, R. A. A. E.

Jeudi soir, 12 avril 1860, dans

La salle des Odd Fellows.

...

VENUS DE PAGE.

LE CELEBRE TABLEAU

DE

Vénus guidant Enée et les Troyens vers les rivages d'Italie,

EST MAINTENANT EXPOSÉ A

ODD FELLOWS' HALL.

...

INJECTION BROU

HYGIÉNIQUE, INFAILLIBLE et PRÉSERVATRICE. ...

PARFUMERIE FINE.

DEMARSON PETIT et Cie.

PARIS, 13, BOULEVARD POISSONNIERE, en face la rue Rougemont, PARIS.

Usine à vapeur à Vaugirard. Maisons à Londres et à Bruxelles.

L'IMMENSE PRODUCTION et les QUALITÉS tout-à-fait SUPÉRIEURES de cette maison l'ont placée à la tête des fabriques les plus importantes de France. ...

SPECIALITES: SAVONS SUPERFINS à toutes odeurs.— EAU DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE,— EAU D'ORIENT,— EXTRAIT et POMMADES à la véritable violette de Parme.— ESSENCE pour mouchoir.

PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE (Articles recommandés) | POMMADE DES NATIONS | SAVONS DES NATIONS | POMMADE DE FLEUR DES PRÉS | SAVONS DE FLEUR DES PRÉS

EAU de VITRE pour Effacer les RIDES et rendre la FRAICHEUR AU VISAGE. S'adresser à la Nouvelle-Orléans, à M. Ed. GUILLOT, négociant, M. Louis CASTEL, et M. DELOUCHE, pharmaciens.

MALADIES DES CHEVEUX

...

PECTORAL SUISSE

PASTILLES-MINISTRES

ESSENCE CONCENTRÉE DE SALSEPAREILLE

BIDOT Phen A PARIS

...

CAPSULES MATHEY-CAYLUS

...

PHARMACIE NORMALE,

15, RUE DROUOT, A PARIS.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855

QUINQUINA LAROCHE

ELIXIR FORTIFIANT ET FÉBRIFUGE

De LAROCHE, pharmacien.

...

HUILE ANGLAISE, sans GOUT ni ODEUR désagréables, extraite A FROID des FOIES FRAIS de MORUE

SIROP DE RAIFORT IODÉ préparé A FROID.

...

Véritable LEROY

PARIS. Rue de Seine, 51. PARIS.

Le PURGATIF LEROY, le seul reconnu le plus efficace pour la guérison de toutes les maladies ...

PILULES et BOLS ...

LAIT ANTEPHELIQUE

POUR LOUISVILLE.

Le beau bateau à vapeur BALTIC, ... Chas H. Mecklin, partira de la Nouvelle-Orléans pour Louisville ...

BELL, BUCHANAN & Co., agents, No. 51, rue Poydras.

POUR LOUISVILLE.

Le beau bateau à vapeur PEYTONA, ...

BELL, BUCHANAN & Co., agents.

POUR BRAZOS SANTIAGO ... AUSTIN ...

C B PAYNE, Directeur.

POUR GALVESTON et la BAIE DE MATAGORDA ... MORGAN ...

POUR LOUISVILLE ...

Partant JEUDI 5 AVRIL, à 8 heures A. M. POUR LA CALIFORNIE, via ASPINWALL, et pour NEW-YORK, via HAVANE. Le steamship EMPIRE CITY ...

S. DE VISSER & Co.

KEY WEST ET HAVANE

POUR KEY WEST ET LA HAVANE ... GALVESTON ...

C B PAYNE, Administrateur.

POUR LA HAVANE ... S. PLASSAN.

POUR LE HAVRE ... BAXTER, LOVELL & CO.

POUR GÊNES ... WURTEMBERG ...

POUR LE HAVRE ...

POUR LE HAVRE ... BADEN ...

CORSETS.

V. PRETAT,

No 75, rue de Chartres, au premier,

...

CORSETS IMPERATRICE.

227, rue Royale.

...

AVIS.

J. B. AVEQUIN, Pharmacien Chimiste, ... DE LA LOUISIANE ...

Paulin Durel,

Stationer, Imprimeur et Relieur,

No 37, rue de Chartres,

...

CHECKS GRAVÉS.

...

VIGNES! VIGNES!!

...

ROUARD, Horticulteur,

...

MOUSSE MOUSSE

BELLE ET COMMUNE

...

A louer,

L'HABITATION FOUCHER ...

ANCIENNE MAISON P. DELCROIX.

Grand choix nouveau

DE

PAPIERS PEINTS,

...

SANGSUES! SANGSUES!

...

GRAND CHEMIN DE FER

De la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

NOUVEL ARRANGEMENT.

TEMPS CHANGÉ & PRIX RÉDUITS

...

Le chemin de fer Central du Mississipi est terminé!

...

Au Nord, à l'Est et à l'Ouest!

...

NEW-YORK	[illegible]
PHILADELPHIA	[illegible]
BALTIMORE	[illegible]
WASHINGTON	[illegible]
LOUISVILLE	[illegible]

...

M. P. WHEELER, Agent.

...

G. P. OAKLEY, Agent général des tickets.

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 111, RUE DU CANAL.

CAPITAL SOUSCRIT $411,300.

...

Compagnie d'Assurance de l'Etat de la Louisiane.

...

RESTAURANT DES AMIS,

Rue St-Philippe 27, entre Chartres et Levée

TENU PAR

FORGET PHILIPPE,

...

Galerie de Jacobs,

No 93 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

...

Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

...

H. J. RIVET,

NÉGOCIANT EN GROS ET EN DÉTAIL

en Drogues, Médicaments et

...

64, rue de la Douane,

entre Chartres et Vieille-Levée,

NOUVELLE-ORLÉANS.

S. FOURNIER,

HORLOGER-MÉCANICIEN,

Rue Royale, No 72

...

Dr. CHAS EKLEST, Pédicure,

21, Rue Royale, (ancien 152,) entre St Louis, et Toulouse,

...

C. DUHAMEL,

Rue de Chartres, No 46,

...

25,000 Sangsues de premier choix, Hongroises et Suédoises ...

BAP. LOUBAT.

VENTES JUDICIAIRES.

James A. Brander vs A. W. Bosiea.

Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 7360.

En vertu d'un writ de fieri facias ... le mercredi 4 avril 1860, à 6 heures P. M., aux Encans ...

E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans

Louis B. Fellows & Shell vs Isaac Hill.

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans, No 12,987— ... COUTELLERIE ...

E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans

J. Wilson vs E. S. Sheldon.—No 186.

COUR du Troisième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans ...

S. HAMILTON, constable

J. H. Massey vs Edward Looby.—No 14,199

COUR du Troisième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans ...

S. HAMILTON, constable

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de François Gras—No 16,307.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ...

E. MICHOT, Député Greffier.

Succession de Henry Reisser—No 14,957.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ...

E. MICHOT, Député Greffier.

Succession de Joseph P. Moreira—No 16,536.

DEUXIEME Cour de district de la Nouvelle-Orléans ...

E. MICHOT, Député Greffier.

Succession de Pierre Doust—No 16,273.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ...

E. MICHOT, Député Greffier.

Succession de James Lynch—No 16,...

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ...

E. MICHOT, Député Greffier.

QUATRIEME Justice de Paix pour la paroisse d'Orléans ...

O. CALONGNE, Constable

CINQUIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ...

...

Quartier Général, 1re Division, Milice de la Louisiane.

ORDRES GENERAUX No 3.

...

PATTON, SMITH & PUTNAM,

...

DES MAGASINS & GRAVIER,

AGENTS DE

Tabac Manufacturé.

...

COKE A BON MARCHE.

Compagnie de Gaz de la Nlle-Orléans.

...

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, 1er mars 1860.

...

Etat de la Louisiane,

Paroisse d'Orléans—Ville de la Nlle-Orléans

...

CHARLES BRIGGS, président,

A. CARRIERE, vice-président,

H. P. JANVIER, secrétaire.

—DIRECTEURS:—

A. Carrière, R. Bringier,
M. Pilcher, C. A. Fosdick,
C. W. Philips, Thos. Byrne,
R. Nugent, E. H. Fourroy,
J. L. Macaulay, J. S. Wallis,
J. W. Burbridge, A. Lacourt,
G. Laffite, Wm. Urquhart,
Henry Rodewald, W. C. Watts,
J. Avet, R. C. Ogleby,
Jno. Thornhill, Jno. Fox,
C. Fasey, G. W. Dunbar,
W. A. Violett, A. Costa,
A. R. Montgomery, N. M. Benachi,
F. W. Kirchhoff, W. Freho,
J. Cramer, Addison Cammack,
Léon Queyrouze, A. P. Nobson.

HUILES! Macaroni! Vermicelli, &c.

...

PIAGGIO & VIOSCA Jr.

VIANDE.—60,000 livres épaules, plats cotes et jambons, à vendre par G. PASCAL

VENTES A L'ENCAN.

Vente par ordre des gardiens du port.

Farine, lard, avoine, son et bière.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

JEUDI, 5 avril 1860, à 11 heures du matin ...

Vieux métal et cable.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

...

Vente par catalogue de Plantes rares et fraîches.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.

Bureau No 74, rue de Chartres.

...

Jolis meubles en acajou et piano. Vente pour cause de départ.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.

...

Ilet de terre de valeur dans le Deuxième District, sur le coteau de la Métairie, près du Parc, à l'encan.

PAR J. B. WALTON, encanteur.

...

Maison et grand terrain face à la rue d'Espagne, près de la rue des Grands-Hommes.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

...

Résidence d'été à la Baie St-Louis.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur

...

Maison dans la rue Derbigny, près la rue Dumaine. Un terrain et bâtisses dans la rue Ste Anne, près la rue Rampart.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

...

Succession de feu John Dares

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur,

...

Succession de Antoine Sourd.

PAR CH. E. FORSTALL, Encanteur,

Vente pour opérer un partage entre héritiers majeurs.

...

A. F. VALLS,

Importateur de cigares de la Havane,

No 25, rue Tchoupitoulas.

981,000 Cigares de la Havane pleinement garantis

...

Installations de Gaz, &c.

...

CHARLES LOEFFLER.

EN débarquement du navire "Cotton Planter," de Bordeaux—

S. D. GRATIAA & Co.

FREDERIC AVET,

(Crédirant de la maison Avet Bros.)

Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,

RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 59,

TRUFFES du Périgord ...

FAURES & NORMAN,

VENTE A CREDIT.

150 lots de Marchandises Sèches.

PAR BLACHE & LEAUMONT

MERCREDI, 4 courant, à 10 heures du matin ...

Nègres de champ.

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur,

Bureau, No 90 Passage de la Bourse.

...

Terrains à Carrollton.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur,

...

Succession de Gertrude Buehler, décédée Veuve en première noces de John B. Ehrhardt, et en seconde de William Solomon, décédé.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur.

...

Café, Billard et Installation.

PAR CH E. FORSTALL, encanteur,

...

Maison rue Kerlerec ou Histoire, près de la rue d'Amour ...

PAR N VIGNIE, encanteur.

...

Terrains de très-grande valeur rue Dauphine, près de la rue du Canal.

PAR N VIGNIE, Encanteur

...

Domestiques de maison et une Quisinière ...

PAR N. VIGNIE, encanteur

...

Excellente occasion pour les acheteurs.

...

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur.

...

Portion de terre de très-grande valeur, avec une maison de résidence, un grand moulin à scie à vapeur, etc., sur la rive droite du fleuve — Terrains et maisons à Gretna, et 28 esclaves de choix, comprenant bon nombre de scieurs très habiles et d'autres esclaves accoutumés aux travaux d'un moulin à scie.

PAR N. VIGNIE, encanteur

...

1—MAJOR, nègre, âgé d'environ 24 ans, ...

2—BIG WASHINGTON, ...

3—WILSON, ...

4—SMART, ...

5—TOM, ...

6—NED, ...

7—JIM, ...

8—MOSES, ...

9—HENDERSON, ...

10—BARNEY, ...

11—BOSS, ...

13—MORRIS, ...

14—CELINA, ...

15—BEN, ...

16—HUMPHREY, ...

17—ALFRED DAVIS, ...

18—DANIEL, ...

19—HARRISON, ...

20—GEORGE, ...

21—PETER, ...

22—LITTLE WASHINGTON, ...

23—SAM, ...

24—PETER CLARK, ...

25—SANDY, ...

26—STEPHEN, ...

27—JULES, ...

CHARLES,

Fabricant de citernes en bon bois de cyprès.

No 176.... RUE VILLERÉ.... No 176.

Entre Ste-Anne et Dumaine.

...

JAMES H. PUTNAM

Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM.

Facteur de Coton et de Sucre,

...

EN débarquement du navire Juniata venant de Bordeaux—

E. DECHAMPS.

Machine à chocolat à louer.

...

Porcelaine, faïence, verrerie et ferblanterie.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

...

Sardines et fruits à l'eau-de-vie.

PAR BERNARD TURPIN

...

Vins, eaux-de-vie, whiskey, amandes, groceries, &c.

PAR BERNARD TURPIN

...

Oranges! Limons!

PAR BERNARD TURPIN, encanteur

...

VENTE A TERME

Linge fait, chaussures et chapeaux.

PAR E. ROGER & CO

...

Chemises de toile fine.

PAR E ROGER & Co

...

Vente à terme.

PAR E. ROGER & Co.

...

VENTE PAR CATALOGUE

PAR BERNARD TURPIN, encanteur

...

Terrain et Maison sur les rues Dumaine et Roman.

PAR N. VIGNIE, Encanteur

...

Terrain et Maison sur la rue Morale.

PAR N VIGNIE, encanteur

...

J. B. WALTON,

ENCANTEUR DE LA VILLE

...

SEULE AGENCE DE LA Célèbre Manufacture "Stacker"

TENNESSEE

...

Avis aux Distillateurs.

...

225,800 Cigares de la Havane ...

BORNIOL & BROTHER

...

NEGRES A VENDRE.

...

J. M. WILSON

MAQUEREAUX—150 barils gros maquereaux ...

G. PASCAL,

VENTES A L'ENCAN.

1,067,000 cigares de la Havane

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

...

Jolie villa sur le bord de la mer, magnifique terre, vergers, &c, sur la terre haute de la Baie St. Louis, à une petite distance du nouveau wharf. Vente à l'encan, sans réserve.

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

...

EN VENTE, UN ILET ENTIER.

...

Glaces, Tableaux, Gravures, &c.

...

Colomes & Billman,

Successeurs de Rondeau.

...

PRINTEMPS! PRINTEMPS! PRINTEMPS!

GIQUEL & JAMISON,

...

1,500,000 ...

BORNIOL & BROTHER

AYA PANA BITTERS

Manufacturé par J. Chauvet.

...

J. LASALLE,

...

MADAME ALLIARD,

SOMNAMBULE,

...

J. J. ALBERT,

33, rue de Chartres 33,

...

CHAUSSURES

Créoles, Françaises et du Nord.

BLANCAND & GUIFET.

...

VINS ROUGES pour familles ...

FAURES & NORMAN,